

# Ecophyto : un bon plan ?

Une réduction de 20% de l'usage de pesticides à l'horizon 2020 et de 50% d'ici 2025. Tels sont les nouveaux objectifs annoncés par Stéphane Le Foll, ministre de l'agriculture, vendredi. Accompagnés d'un nouveau calendrier (L'objectif initial de 2018 est abandonné, ndlr), ils forment le socle de la nouvelle mouture du Plan Ecophyto. Lancé dans la foulée du Grenelle de l'Environnement, le plan avait pour ambition de réduire « si possible » l'utilisation des pesticides de 50% d'ici 2018, dans le pays qui en est le 3ème consommateur au monde. Mais entre 2011 et 2012, la consommation de ces mêmes produits a augmenté en France de 9,2%. D'où la nécessité de « relancer » le plan. Lequel doit être inscrit « *dans une démarche d'agro-écologie* », selon le ministre Stéphane Le Foll.

Parmi les nouvelles grandes orientations du plan figure le développement du « biocontrôle », c'est-à-dire l'ensemble des méthodes de protection des végétaux par l'utilisation de mécanismes naturels (algues, insectes...). Le biocontrôle fera d'ailleurs l'objet d'un programme de recherche et développement spécifique. Autre levier mobilisé: le réseau des fermes Dephy, exploitations volontaires pour réduire leur utilisation de pesticides. L'objectif est de les développer et de faire passer leur nombre de 1900 à 3000. La recherche pluridisciplinaire des impacts des produits phytosanitaires sur la santé et l'environnement sera aussi intensifiée. Sur le plan financier, l'enveloppe initiale du plan qui était de 40 millions d'euros sera augmentée de 30 millions supplémentaires.

**« Changer de modèle agricole, c'est mieux! »**

Les réactions ont été nombreuses et diverses à l'annonce de ce plan version 2. Les industriels, regroupés au sein de l'UIPP (Union des industries de la Protection des Plantes), rejettent

ainsi « *Tout objectif de réduction chiffré* ». « *L'objectif pour nous est de réduire les impacts (sur l'eau, sur la santé...), pas les quantités* », a indiqué à l'Afp Eugénia Pommaret, directrice générale de l'UIPP. Du côté de la Confédération Paysanne, on « *s'inquiète de l'écart entre les discours et les politiques mises en place. En germe, il y a le risque de fournir un label « agro-écologique » à tous, comme on y est parvenu avec le verdissement de la Pac* ». Pour Greenpeace, « *Ces annonces vont dans le bon sens mais sont encore trop faibles pour faire changer les pratiques ! Réduire l'usage des pesticides, c'est bien. Changer de modèle agricole, c'est mieux !* ».

Jacques Caplat, agronome breton, a réagi également sur son blog. Selon lui, « *En l'état, même avec des trésors d'imagination et de confiance irrationnelle, je ne vois pas comment un plan qui met en exergue des résultats très insuffisants pourrait prétendre obtenir des résultats suffisants, comment un plan qui aménage à la marge le modèle actuel pourrait permettre de changer les systèmes agricoles. Il serait temps d'arrêter de se cacher derrière des annonces et des postures. Pour baisser de 50 % l'usage des pesticides en France, il faut changer d'agriculture. Et pour changer d'agriculture, il faut le vouloir, le dire et engager de vraies mesures de fond* ». Le débat est donc toujours en cours, et trouvera sûrement des échos dans la consultation publique qui précédera la publication du nouveau plan Ecophyto en juin.

### **Remise des prix Zéro Phyto**

*La Région Bretagne a remis les Prix « Zéro Phyto » lors des Carrefours de l'Eau, qui se sont déroulés à Rennes jeudi 29 janvier dernier. Vingt-huit nouvelles communes ont ainsi été récompensées, portant le nombre de communes bretonnes*

*n'utilisant plus de produits phytosanitaires à 167. Actuellement, ce sont près de 70% des communes qui sont engagées dans un processus de réduction d'utilisation des produits phytosanitaires dans la région.*

*Les jardinerie signataires de la charte « Jardiner au naturel, ça coule de source ! » ont été également mises à l'honneur. En la signant, celles-ci s'engagent à faire baisser durablement les ventes de pesticides de synthèse tout en augmentant les ventes de produits alternatifs, non chimiques. Cette année, ce sont 22 jardinerie qui ont été distinguées, portant le nombre de jardinerie engagées en Bretagne à 237.*

### **Pour en savoir plus**

<http://agriculture.gouv.fr/Conference-an-1-agroecologie>

[Le site de Jacques Caplat](#)

<http://www.generations-futures.fr/pesticides/revision-du-plan-ecophyto/>

[http://www.bretagne.fr/internet/jcms/prod\\_232654/la-region-val-orise-les-nouveaux-adeptes-du-zero-phyto](http://www.bretagne.fr/internet/jcms/prod_232654/la-region-val-orise-les-nouveaux-adeptes-du-zero-phyto)

[Un reportage de nos confrères de Reporterre sur une ferme Dephy](#)